

Le coffret de fer.

Un soir j'ouvris le coffret de fer où gisaient les violettes de ma fiancée. Il était habité par les vers et les fleurs ressemblaient alors aux ailes d'une chauve-souris. Elles exhalaient une senteur mystérieuse. Pris de vertige je me penchai sur ce spectre qui s'anima, et je vis au fond de ces tissus grisâtres, une mer sans fin aux couleurs indéfinies, où reluisait ses yeux, comme des étoiles d'or au fond d'un miroir. Il y avait des rêves, de l'espoir, des regrets qui flottaient dans cette vision et qui berçait mon âme comme un chant venu de très loin, d'un paradis quelconque.

Je revoyais les vestiges adorés de son image. Ma tête se noyait dans ses cheveux blonds, mes lèvres brûlantes collées contre sa bouche, buvaient la fraîcheur de son haleine; c'était l'enlacement suprême dans un nid tendre et parfumé; puis, son corps soulevé dans mes bras fiévreux, c'était la fuite éperdue dans la nuit, c'était l'exil, le silence, l'oubli du monde. Le chant de nos baisers se mêlant sans trêve aux duos d'amour des rossignols.

Toujours penché vers ces déchet infects, elle m'apparut dans une vision de deuil, blanche comme un linéuil, les yeux souffrants et tristes comme celle d'une sacrifiée. D'où vient me dit-elle, que tu troubles ainsi mon repos. La vie m'a volé mon dernier souffle, ma dernière pensée comme ton cœur avait pris mon cœur. Pourquoi me demander plus. Tes frères m'ont déposée dans une prière froide et tu n'es pas venu pleurer sur ma tombe et y mourir comme tu me l'avais juré. Pendant que j'ai froid, tu souris au soleil, aux beautés qui t'environnent. Oublie moi, je n'ai plus de charmes à t'offrir... A ces mots, je me jetai à ses genoux et ses yeux se remplirent de tristesse et d'amour. Je baisai alors les fleurs du coffret et l'empreinte de la mort humecta mes lèvres.

Et pour calmer mes regrets je me représentai ma propre mort. Habillé de noir, couché sur le satin, dans un cercueil aux poignées d'argent, les mains jointes sur la poitrine, avec un crucifix noir entre les doigts, les longs cierges qui se consumaient lentement et les couronnes de fleurs répandant une odeur de charnier. Des chapelets bruissent dans l'ombre violet, entre des doigts osseux et des voix de vieilles femmes murmurent des "Ave Maria". Parfois un étranger ou un ami soulève le voile qui couvre ma figure, y jette un regard distrait ou curieux et s'en retourne pour ne plus revenir.

Dans la chambre voisine, des hommes veillent, boivent et fument. Les contes grivois se succèdent sans interruption. Parfois, l'héritier qui pleure à l'écart, voit à travers ses larmes le bonheur possible en la réalisation de chers désirs. Bientôt des ouvriers de noir, vêtus, ferme le couvercle, le cloue, le glisse dans un chariot, puis l'expose encore sur les dalles d'une église pour ensuite l'expédier à la hâte de l'autre côté de la montagne. C'est la dernière étape, la descente dans le trou, les roches lancées à pleine volée roulent sur le cercueil avec un bruit sourd. Les invités s'en retournent à leurs affaires. Le soir, on va à l'Opéra ou au bal, puis le

"LAVAL BILLIARD PARLOR"

285 EST, STE-CATHERINE.

Tél. E. 4632

Salle immense. 14 tables de pool, 2 billards anglais, 1 billard américain.

C'est là que les étudiants rivalisent durant leurs heures de loisir.

Rod. Carrière

OPTICIENS ET OPTOMÉTRISTES à l'Hotel-Dieu, de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le dimanche.

Henri Sénécal

Choix de Lunettes, Lorgnons, Baromètres, Thermomètres, Etc., Etc., Etc.



SALON D'OPTIQUE FRANCO-BRITANNIQUE

207 Est, rue St-Catherine, Montréal.

QUAND VOUS AVEZ UN TRAVAIL PRESSE APPELEZ EST 4096

Les travaux dont l'exécution est demandée dans le plus court délai, voilà notre spécialité. Notre atelier est en conséquence toujours occupé. Nous désirons assurer nos clients, qu'en plaçant CHEZ NOUS une commande, qu'ils sont certains de n'être pas trompés. Aucun travail n'est ni trop considérable, ni trop minime pour ne pas nous permettre de l'entreprendre.

PARADIS-VINCENT & CIE

320 RUE BEAUDRY (près Ste-Catherine)

MONTREAL

Téléphone Est 5219.

Direction: A. ROBI

THEATRE CANADIEN-FRANCAIS

SEMAINE DU 3 AVRIL

Lundi et Mardi,

LES SALTIMBANQUES

Mercredi et Jeudi,

BOCCACE

Vendredi et Samedi,

JOSEPHINE VENDUE PAR SES SŒURS

L'ELECTRA

Le théâtre à la mode de la partie Est.

RUE S.-CATHERINE EST, PRES AMHERST
M. H. E. JODOIN, Gérant.

Téléphone: EST 6494

DIMANCHE, LUNDI, MARDI, 3-4-5 AVRIL

EDMOND BREESE

— DANS —

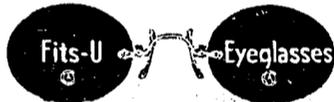
"Les Desirs du Cœur"



Le Spécialiste BEAUMIER

144 STE-CATHERINE EST

coin Avenue Hotel-de-Ville



lendemain, on offre des fleurs à un baptême ou à un mariage.

Mes ennemis ont dit: c'était un bon diable après tout, et mes amis, il est bien là, il est débarrassé.

Phil. d'Auray.

En 1915.

J'ai trouvé dans des vieux papiers, datant des débuts du vingtième siècle, de l'an mil neuf cent quinze (1915) exactement, un journal dont la lecture m'a bien égayé. C'est une preuve de plus que les peuples de cette époque avaient conservé sous leur prétendu vernis de civilisation, les mœurs sauvages de leurs ancêtres des temps primitifs.

Si l'on examine l'histoire, on voit que vers 1912 une grève des houilliers bouleversa le monde. Le charbon — j'explique

ici pour les jeunes lecteurs que le charbon était un combustible noir dégageant un gaz nauséabond (on peut en voir un morceau admirablement bien conservé au Musée de Ramezay) — le charbon, dis-je, devint un article très rare et suivant la mentalité anti-sociale d'alors, tout le monde voulut en avoir; résultat: le charbon devint un article de grand luxe. J'en trouve la preuve dans le journal de 1915 et je reproduis textuellement:

CARNET MONDAIN

Grande réception hier chez la duchesse du Vieuxcastel. L'hôtesse portait pour la première fois la belle rivière anthracite que tous ont admirée chez les bijoutiers Cohen & Rosenbloom.

TESTAMENT

On a ouvert hier, le testament de feu Eustache Sucrauplâtre, le sympathique et richissime épicière mort récemment. La

FOURRURES

GROS ET DETAIL

Les lectrices de "L'Escholier" sont invitées à venir examiner nos magnifiques modèles de fourrure.

Etudiants! Achetez vos bérêts chez

CHAS DES JARDINS & CIE

LIMITÉE

130, RUE ST-DENIS

Téléphones Est: 1878
3241

ED. GERNAEY

Le fleuriste des étudiants et de leurs amies
SPECIALITE: Tributs floraux en cire.

108 Est, rue Ste-Catherine, 108 Est
MONTREAL.

Allez rendre visite à

Georges Etienne Coté

TABACONISTE

LIBRAIRIE ET PAPETERIE DE FANTAISIE.

252 RUE ST-DENIS

Près Demontigny

Voulez-vous avoir des chaussures durables, fortes, élégantes, allez chez

DUSSAULT

281 Est, S.-Catherine

fortune du défunt se trouve répartie ainsi: A sa famille: trois tonnes de charbon; à diverses institutions: l'intérêt d'une tonne d'anthracite; à son neveu, l'étard: trois onces de coke, etc., etc.

MALADIE A LA MODE

L'appendicite a vécu. Hier le Prince de Galles s'est fait traiter pour le charbon. Le charbon sera, prévoit-on dans les cercles médicaux, la maladie à la mode cette année.

EXÉCUTION DE MARTIN.

Le shérif Lepire n'ayant pas réussi à trouver un exécuteur des hautes œuvres, a opéré lui-même ce matin, en pendant le bandit Martin. Martin, on s'en souvient, détourna du trésor municipal un plein tonneau de cendres.

Nap. Tellier.

Le Bachelier

JACQUES VINGTRAS

Suite

—Au troisième banc.
—Ce grand?
—Oui... quelqu'un vient de dire qu'il était toujours avec les prêtres.
C'est tombé dans l'oreille d'un pur, qui s'est levé, a demandé ce que faisait l'homme là-bas, l'homme à lunettes...
"Il prend des notes."
Il y en a bien d'autres qui en prennent — et des Micheletiers enragés — mais le vent est au soupçon.
"A bas le preneur de notes! — Fouillez-le — Sa carte d'étudiant! sa carte! Qu'il montre sa carte!"
Il n'a pas de carte, moi, non plus! Sur les deux mille individus qui sont là, qui donc a sa carte? Personne! Mais tout le monde demande celle de la rengote longue, qui ne sait pas ce qu'on lui veut, qui croyait d'abord qu'on parlait d'un autre.
A la fin on lui explique. Il se lève et répond: "Je m'appelle Emile Ollivier, le frère d'Aristide Ollivier, tué en duel, l'autre jour, à Montpellier,

dans un duel républicain."
Il avait bien l'air d'un Jésuite, pourtant!

VII

LES ECOLES

Un matin, une rumeur court le quartier.
"Vous savez la nouvelle? On a interdit le cours Michelet. C'est au Moniteur."

Nous l'apprenons à l'Hotel Mouton, où se produit tout de suite une agitation qui se communique aux petits cafés et crémeries environnantes.

On sait que l'Hotel est républicain, on connaît nos crémeries; sur le pas de la porte, on nous a vus souvent discuter, crier; nous avons notre popularité sur une longueur de quinze maisons et de trois petites rues.

On vient nous trouver.

"Que faire? Que dit Matoussaint?"

—Et vous, Vingtras?

—Que faire? mais protester, parbleu! Allons, Matoussaint, mets-toi à cette table et rédigeons ça! On ira ensuite en bande au Collège de France, et on fera signer tous ceux qui viendront se casser le nez à l'heure du cours.

—A qui enverra-t-on la protestation?

—On ira la porter à la Chambre."

L'idée m'est venue tout d'un coup. Elle fait sensation. (Où! où!)

Matoussaint a déjà sauté sur un morceau de papier.

"Aide-moi! dit-il.

—Eh bien! est-ce fait? demande-t-on au bout d'un moment."

Non.—Il y a des adjectifs qui se disputent, et trois adverbes en "ment" qui font très vilain effet.

J'ai ricané à faux, deux ou trois fois, croyant bien faire, ce qui a produit un très mauvais effet: les voisins qui avaient ricané d'après moi, de confiance, croyant que j'obéissais au signal du Chauve ou des longs cheveux m'en veulent beaucoup et me le montrent.

Aussi j'attends maintenant que le ricanement soit absolument adopté; que le rire soit indiscutable; que le bravo soit bien le bravo qu'il faut, avant de faire n'importe quoi qui indique l'enthousiasme, ou la joie ou l'amertume. Je ne pars jamais avant les autres.

Je pars après quelquefois!

Je viens trop tard, et ma manifestation attendue, solitaire, me compromet encore. Toute la salle se tourne vers ce monsieur qui semble se moquer du monde.

J'y mets de l'orgueil; je n'ose pas avoir l'air de n'être qu'un écho stupide, et je continue tout seul à faire des gestes ou à pousser de petits cris.

—Mais taisez-vous donc! me crie-t-on de toutes parts. Est-il bête, cet animal-là!

Pourquoi Michelet a-t-il, de temps en temps, comme des absences?

J'ai lu ses Précis, ses Histoires. Ça vivait et ça

haisait, c'était clair et c'était chaud. Je parais quelquefois dans ma chambre avec du Michelet, comme on va se chauffer près d'un feu de sarment.

Quelquefois aussi, quand il parlait, il avait des jets de flamme, qui me passaient comme une chaleur de brasier, sur le front. Il m'envoyait de la lumière comme un miroir vous envoie du soleil à la face. Mais souvent, bien souvent, il tisonnait trop et voulait faire trop d'étincelles: cela soulevait un nuage de cendres.

Cendres ou étincelles, les idolâtres saluaient tout.

A moi, il me semble que ce n'est pas honnête et que c'est hypocrite de mentir pour rien; de s'aventurer et d'aventurer ainsi le maître. Ce n'est pas la peine de crier contre les Jésuites.

Quelle belle tête tout de même, et quel œil plein de feu! Cette face osseuse et fine, solide comme un buste de marbre et mobile comme un visage de femme, ces cheveux à la soldat mais couleur d'argent, cette voix timbrée, la phrase si moderne, l'air si vivant!

Il a contre le passé des hardiesses à la Camille Desmoulins; il a contre les prêtres des gestes qui arrachent le morceau; il égratigne le ciel de sa main blanche.

A suivre